

Guillaumet, Tannequin. Opuscule tres
necessaire a ceux qui veulent
parvenir a la cognoissance des
principes de la science, ou art de
chirurgie. Extraict des Institutes de M.
Jean Tagaut. Et mis en Dialogue par
Tannequin Guillaumet, Chirurgien du
Roy de Navarre, et Maistre juré en
ladicte faculté, en la cité de Nymes.
Introduisant ces deux fils parlans, à
sçavoir Jaques, et Laurens
Guillaumets, Freres,

Lyon, Benoit Rigaud, 1590.
Cote : 34395 (3)

OPVSCVLE

TRES-NECESSAIRE

A CEUX QUI VEULENT
parvenir à la cognoissance des
principes de la science, ou art,
de Chirurgie.

*Extrait des Institutes de M. Jean
Tagaut. Et mis en Dialogue par
Tannequin Guillaumet, Chirur-
gien du Roy de Navarre, & Mai-
stre iuré en ladite faculté, en la
Cité de Nymes.*

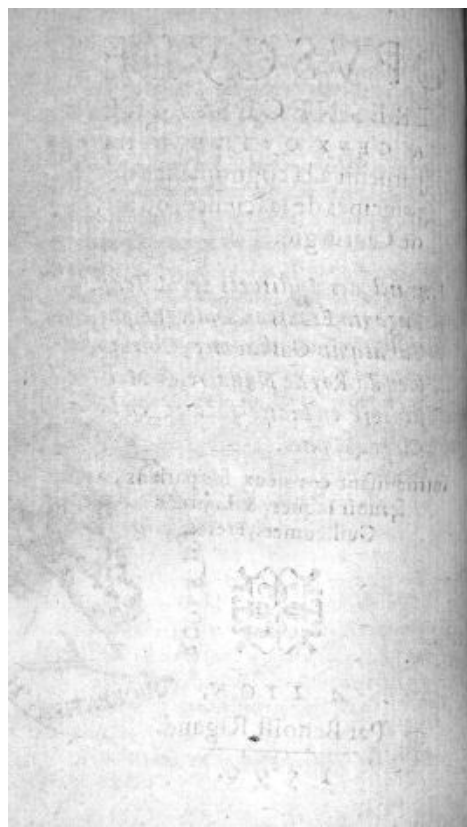
Introduisant ces deux fils parents,
sçavoir Jaques, & Laurens
Guillaumets, Freres



A LYON,
Par Benoist Rigaud.

1520.





A M. TANNEQUIN
GUILLAUMET.

SONNET.

Si tost d'un vent à gré d'un Ze-
phir gracieux
La nef ne sent la mer: la fleche
decochee
Si tost ne froisse l'air de la corde lachee
Que prompte est nostre vie à voler dans les
cieux.
Mais si (mon Tannequin) par art ingenieux
L'homme rare raiust sa memoire cachee
Dans le tobeau d'obly: par la mort attachee
Tu t'acquieras autour d'hy une gloire en
tous lieux.
Pource donc Guilhaumet, car nostre art
admirable (ble
Ta plume, tes escrits, à nostre France aimée
T'appreste un los, un nom qui desira les ans.
Ainsi si tu poursuis, tō subiect, tō ouvrage
Tu seras le premier en nostre art de nostre
age,
Comme fut Galie le premier de son temps
a 1 AD.

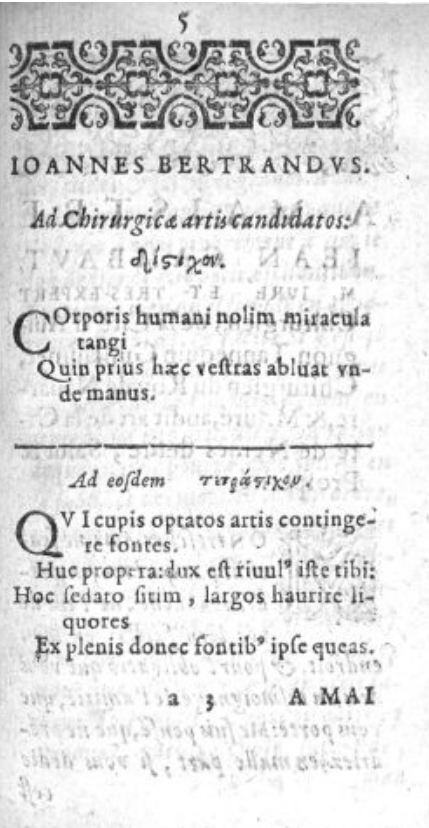
AD AVTHOREM.

Τετραστιχον.

Eximios iam morte viros, Epidaurium
herbis
Restituit Crescis: sic credidit alta vetusta.
Hoc si quis nostrum credat cōtingere posse.
Cur non decantant umbra, tua dona siletis.

A. R. Nemaufensis.

IOAN





A M A I S T R E

IEAN CAMBAVT,

M. IURE ET TRES-EXPERT

Chirurgien, de la Cité d'Au-
gnon. Tannequin Guillaumet,

Chirurgien du Roy de Nauar-

re, & M. Iuré, audit art de la Ci-

té de Nymes desire, Salut &

Prosperité.



ONTrescher Amy, ne sca-
chât par quel moyen, pré-
dre revanche, de tant de
vos bien faitts, en mon
endroit, & pour l'obligatiõ que vous
dois, en tesmoignage de l'amitié, que
vous porte: Me suis pensé, que ne pré-
driez, en malle part, si vous dedie
cest

cest Opusculc : bien que semble faire
 plusost, pour les nouices de nostre
 art, que pour vous, que n'avez besoin
 d'estre nourry du laiçt, ains des viâ-
 des solides, & sciences graues. A cau-
 se dequoy, me pourrez taxer, que ce
 n'est pas à vous proprement à qui ie
 dois dedier ce miē petit eschantillon.
 Toutesfois bien qu'il semble en appa-
 rence estre brief, & facil : Si n'est-il
 pas si brief, que ne comprenne toutes
 les parties de la Chirurgie, tant en
 general, qu'en particulier. A raison
 dequoy nul ne pourra dire soit-il en
 la substāce des mots, ou à mon ordre,
 non encores vſité. Que aux amateurs
 de cest tant excellent art, (ie dis ex-
 cellent, pour raison du subiect, sur le-
 quel il verse, qu'est le Mycrocosme)
 il ne puisse profiter à tous. Parquoy
 vous prie, auāt que ce mien petit la-
 beur, soit publié, si vous ou autre, y
 trouuez quelque chose superflue,

manque, ou douteuse ie submerle
 tout à vostre correction. Et parce
 vous prie, & tous les lecteurs du pre-
 sent Opuscul, prendre le tout en bô-
 ne part, & pardonner à mon petit
 sçavoir. Et quant à vous le prendre
 d'aussi bon cœur, comme le vous dé-
 die, De Nysmes ce





OPUSCULE TRES-NECESSAIRE

A CEUX QUI VEULENT
parvenir à la cognoissance des prin-
cipes de la science, ou art, de Chi-
rurgie.

*Extraict des Institutes de M. Iean Tagaut,
Et mis en Dialogue par Tanequin Guil-
laumet Chirurgien du Roy de Navarre,
& M. Iuré en ladite faculté en la Cité
de Nîmes.*

Introduisant ces deux fils parlans, à
sçauoir Iagues, & Laurens
Guillaumets, Freres.

Iagues.



O M B I E N de choses
sont principalemēt re-
quises à vn sçauant &
rationnel Chirurgien?

a 5

Lat

Laurens.

Deux : la premiere est exquise & parfaite cognoissance de la tierce partie de la medecine therapeutique , laquelle partie est appelee Chirurgie : parce qu'en medecinant elle vse de la main.

Jaques.

Dy la seconde?

Laurens.

C'est vne prompte dexterité à executer tout ce q'appartiët aux maladies subiectes à Chirurgie.

Jaques.

Qu'est il necessaire de sçauoir, pour bien entendre la science ou art de Chirurgie?

Laurens.

Quatre choses: la premiere est, qu'il faut sçauoir qu'est-ce que Chirurgie. La secóde, quelle matiere est subiecte à la Chirurgie. La troisieme , quelle est la fin de
la

la Chirurgie. La quatriesme quel ordre on doit tenir en apprenant la Chirurgie.

Iaques.

Combien de choses conuient-il sçauoir au Chirurgien, pour sagement, promptement & bien adroict executer ce qui appartient à l'art qu'il exerce?

Laurens.

Quatre : la premiere sçauoir quel est l'office du Chirurgien, c'est à dire, quelles operations il doit exercer au corps humain : la seconde, commēt il doit faire ces operations manuelles : la troisieme, la methode & moyen par lequel il pourra acquerir la connoissance de toutes operations, qu'il doit exercer au corps humain : la quatriesme, sçauoir les conditions requises à faire telles operations.

Iaques

Iaques.

Exposons tout ce dessus par le menu : & premierement parlons des quatre premiers poincts necessaires au Chirurgien, pour la theorique?

Laurens.

Quant au premier, qui est sçauoir que c'est que Chirurgie, cela est aprins en trois manieres.

Iaques.

Et quelles?

Laurens.

La premiere est, par la raison & signification du mot, que les Grecs appellent etymologie. La seconde est, par la diuision qu'on appelle distribution. La troisieme est, par sa diffinition : qui est yne oraison, par laquelle la nature de ce qui est diffiny est briefuement & clairement montrée.

Iaques.

Que signifie ce mot, Chirurgie?

Laurens.

Chirurgie, selon la raison & signification du mot, signifie operation de la main, & est vn mot composé de chir, qui signifie main: & ergon, qui vaut autant à dire que, œuvre: car la Chirurgie s'exerce par l'operation de la main.

Iaques.

En combien de manieres est diuisee la Chirurgie?

Laurens.

En deux.

Iaques.

En quelles?

Laurens.

La premiere est, en ses significations diuerfes: Et la secōde, en ses parties.

Iaques.

Comment se diuise la Chirurgie

gie

gie selon les significations diverses?

Laurens.

En deux manieres.

Iaques.

Quelle est la premiere?

Laurens.

C'est Chirurgie generalemēt prise : & Chirurgie specialemēt prise.

Iaques.

Qu'est-ce que Chirurgie generalement prise?

Laurens.

C'est vn art qui guerit les maladies & symptomes, par l'operation de la main.

Iaques.

Qu'est-ce que Chirurgie specialement prise?

Laurens.

C'est le tiers instrument de la medecine therapeutique, qui guerit

guérit par incision, vstion, reposition des membres luxes : & ce par l'operation de la main.

Iaques.

Quelle est la seconde diuision de la Chirurgie en ses significations diuerfes?

Laurens.

Elle est cōmunément assignee telle: à sçauoir, Chirurgie Theorique, & Chirurgie Pratique.

Iaques.

Qu'est-ce que la Chirurgie Theorique?

Laurens.

C'est celle qui enseigne; & est dictē science, car elle est acquise par demonstration & cognition des principes de l'art: laquelle on peut auoir, encores qu'on n'exerce les ceuures de l'art, comme vn bon Medecin, qui sçait parfaitement les theoremes & preceptes

près de l'art de Chirurgie.

Iaques.

Qu'entendez-vous par diuision de Chirurgie en ses parties?

Laurens.

Pentens quand elle est diuisee en Chirurgie generale, & Chirurgie speciale.

Iaques.

Cóment diuisez-vous la Chirurgie generale?

Laurens.

En deux sortes: Sçauoir est, en Chirurgie qui exerce ses operations sur les membres ou parties molles. L'autre est, celle qui exerce ses operatións sur les mēbres ou parties dures. Ioannice en adioute vne autre, qu'exerce ses operations sur les membres moyēs.

Iaques.

Venons maintenant à la Chirurgie speciale?

L44

Laurens.

C'est vne science qui enseigne d'ouurer avec methode & raison, és tumeurs cõtre nature, aux playes recentes, aux vlcères, fractures, luxations, & autres choses qui requierent l'ayde & operation de la main.

Iaques.

P Arlons du secõd poinct, qui est du subiect de la Chirurgie?

Laurens.

Le subiect de Chirurgie c'est le corps humain, subiect à santé & à maladie, requerant l'ayde de la main.

Iaques.

Pourquoy est-ce, que le corps humain est dit subiect de Chirurgie?

Laurens.

C'est a raison qu'il est principalement

pablement considéré en la science de Chirurgie : Car tout ce qu'elle cherche par raison, & enseigne faire par la main, ne t'end qu'à l'utilité dudit corps humain.

Iaques.

VEnōs au troisieme poinct, qui est de la fin de Chirurgie, & dictes moy quelle est?

Laurens.

La fin & intention de Chirurgie est, de guerir par operation manuelle, toutes les maladies du corps humain qui reçoivent curation, combien qu'elle ne paruienne pas tousiours à ceste fin.

Iaques.

Quel ordre faut il tenir en apprenant la Chirurgie?

Laurens.

L'ordre & maniere de proceder en apprenant la Chirurgie est, venu des choses communes aux
specia

speciales ou particulieres, ou
des manifestes aux obscures, ain-
si qu'il est obserué és autres dis-
ciplines.

Voy la ce qu'est necessaire au
Chirurgien pour la cognoissan-
ce de la Chirurgie. Reste a par-
ler des autres quatre poincts,
pour l'exception dudit art : &
premierement des operations.

Iaques.

Combien d'operations doit
exercer le Chirurgien, pour
paruenir à la fin qu'il se propose?

Laurens.

Trois, sçauoir est, diuiser & se-
parer ce qui est vni. La secóde est
conioindre ce qui est diuisé, & le
reduire en bonne vnité. La troi-
siesme est, oster ce qui est su-
perflu.

b 2

Iaques.

Iaques.

En cōbien de sortes est separee
l'vnité?

Laurens.

En trois, à sçauoir faisant inci-
sion & excision, coupant la vei-
ne, & scarifiant le cuir.

Iaques.

Et ce qui est separe, comment
est il conioinct?

Laurens.

En trois manieres, Premiere-
ment en glutinant les playes. Se-
condement en remettâr les cho-
ses en leur lieu. Tiercement, en
curant les fractures.

Iaques.

Cōment ostez vous le superflu?

Laurens.

Cela se faiet par vne des quatre
sortes. cy apres, sçauoir est, en
ostant les tumeurs contre natu-
re : en extirpant les ganglies,
nœuds,

nœuds, scrofules, myrmecies, & autres choses semblables : en tirant l'humeur sereuse du ventre des hydropiques : & en ressecant le sixiesme doigt du pied ou de la main. Et c'est la fin du premier point de la seconde partie.

Iaques.

Poursuiuons donc le second point, qui est, comment le Chirurgien doit faire ses operations manuelles?

Laurens.

Il les doit executer tost, seurement, sans douleur, & sans tromperie, sans cupidité de gagner, ains par bonne affection enuers son prochain: Sans se vanter de pouoir guerir les maladies qui sont incurables, comme sont les chancres occultes & vlcerez, & la laderie ia inueterée.

b 3

Iaques

Iaques.

Pour seurement curer, de combien de choses faut il que le Chirurgien se prenne garde?

Laurens.

De trois principalemēt. La premiere est, qu'il conduise a fin ce qu'il aura entrepris. La seconde est, que s'il ne peut paruenir à son scope, au moins qu'il ne nuise au patient. La troisieme est, que le mal ne retourne.

Iaques.

VEnōs au troisieme poinct, qui est de cognoistre la methode & moyen, par lesquels il pourra acquerir la cognoissance de toutes les operations qu'il doit exercer au corps humain. Et dy moy, par combien de moyēs il y pourra paruenir?

Laurens.

Par trois: C'est à sçauoir par la premiere

premiere, seconde, & tierce Indications.

Iaques.

Qu'est-ce que la premiere Indication?

Laurens.

La premiere Indication, n'est autre chose, qu'une insinuation des choses qu'il doit faire, & est prise de la nature de la chose, de laquelle la fin, est appelée intention, comme conseruation de ce qui est selon nature, & expulsion des choses qui sont cōtre nature.

Iaques.

Combien y a il de choses selon nature?

Laurens.

Six. La premiere est santé, c'est à dire disposition selon nature, idoine a faire l'action. La seconde sont les causes de santé. La troisieme est l'effect de santé, c'est

b 4 à dire

à dire les actions qui sont selon nature. La quatriesme, la vertu, c'est à dire la nature qui bataille contre la maladie. La cinquiesme est la coustume qui est comme vne autre nature. La sixiesme est température. Et toutes ces dictes choses sont conseruées par leurs semblables.

Iaques.

Combien y a il de choses contre nature?

Laurens.

Trois. La premiere est la maladie, c'est à dire disposition cōtre nature premieremēt & non par le moyen d'autre, empeschant & blessant l'action. La seconde est la cause de la maladie: qui est celle qui empesche l'action, non par elle mesme, mais par le moyen de la maladie. La troisieme est le symptome, en prenant le mot
specia

specialement : c'est à dire l'accident qui suit la maladie, comme l'ombre fait le corps, & toutes ces trois choses sont chassées par leurs contraires.

Iaques.

Qu'entendez vous, par expulsion des choses qui sont contre nature?

Laurens.

J'entens la guerison de la maladie, a laquelle la curatio est deüe.

Iaques.

Cóbien y a il d'especes de curation de la maladie?

Laurens.

Deux : c'est à sçauoir, curation de maladie simple, & curation de maladie composee.

Iaques.

Comment se fait l'expulsion & guerison de la maladie simple?

b 5

Laurens

Laurens.

Elle se fait en appliquant les choses contraires à la maladie.

Jaques.

Comment cela?

Laurens.

Par l'indication prise de la chose cõtre nature, laquelle nous est manifestee par son contraire.

Jaques.

Prenez moy quelque exemple de cela?

Laurens.

Vnion, le contraire de laquelle est solution de continuité. Refrigeration, le contraire de laquelle est calefaction. Et de Calefactiõ, refrigeration. De Siccité, humidatiõ. De Diminution, augmentation. De Augmentation, quantité diminuee. De Ablation, nombre excessif. De Production, nombre deffaillant. De Apertion, ob-

struction

struction : De Ampliation, angustie. De Astriction, rarefactio. De Reduction en sa propre figure, est la figure changee. De Remise en son propre lieu, situation changee, comme en vn membre luxe, & en l'intestin descendant en la bourse, & ainsi des autres.

Iaques.

Que faut il considerer en l'expulsion & guerison de la maladie composee?

Laurens.

Deux choses principalement: sçauoir est, la contrariete d'une chascune chose applicable.

Iaques.

Que faut il tenir & sçauoir pour garder l'ordre des choses contraires qu'il faut appliquer?

Laurens.

Il faut sçauoir quelle maladie on doit premierement curer.

Iaques.

Iaques.
Et quelle maladie doit on premierement curer?

Laurens.
Celle de laquelle la curation est cause de la curation de l'autre, & sans laquelle l'autre ne peut estre curee, ou celle qui est la plus vrgente & plus dangereuse. Et voyla que faut sçauoir pour la premiere Indication.

Iaques.
D Isons donc maintenant, qu'est-ce que la seconde Indication?

Laurens.
C'est celle qui nous declare, à sçauoir, si nous pouuons esperer, ce a quoy nous tendons, & que la premiere Indication requiert.

Iaques.
Comment est-ce que la seconde Indication nous mōstre cela?

Laurens.

Laurens.

En nous declarant si nous pouuons cōseruer les choses qui sont selon nature: & si nous pouuons expeller les choses qui sont contre nature.

Iaques.

Qu'est-ce que la seconde Indication prise de la chose qui est selon nature recherche & examine?

Laurens.

Elle recherche & examine si on doit esperer l'entiere conualescence: Si la vertu & force peut estre conseruee pour la vie: Si les causes aussi de la santé peuvent estre conseruees, & ainsi des autres.

Iaques.

Qu'est-ce que ceste seconde Indication prise de la chose contre nature, nous montre.

Laurens.

Laurens.

C'est, si on peut esperer expulsion & guerison de la maladie & symptome : & si nous pouvons vser de precaution contre les causes.

Laques.

Commēt cognoissiez vous, que la maladie est incurable?

Laurens.

En trois manieres. La premiere, quand elle est de sa nature incurable comme la ladrerie cōsummee & parfaicte. La seconde, quand le patient refuse ayde & remedes necessaires à la curation de la maladie, laquelle de soy n'est incurable: comme excision à vn chancre qui occupe quelque membre, ou punction en l'hydropisie (laquelle punction les Grecs appellent paracentesis) & ainsi des autres. La troisieme est,

est, quand la curation de la maladie qui nous est proposée, nous baille occasion de plus grand mal; comme si le mal qu'on appelle mal mort, inueteré est curé, ou si on oste du tout les hemorrhoydes inueterées: car si on n'en garde vne, il y a dâger d'hydropisie, manie ou phthisie.

Iaques.

En combien de manieres cognoissez vous, que la maladie est de la nature incurable?

Laurens.

En quatre: c'est à sçauoir par la substance, action, vsage, & situation de la partie affligée.

Iaques.

Côment faut il cognoistre vne maladie estre incurable, par la substance de la partie affligée?

Laurens.

En deux façons. La première
par

par la mixtion des quatre premieres qualitez en chaleur, froideur, humidité, & siccité. La seconde, de la premiere generation, dont est formee la substance & consistence d'icelle.

Iaques.

Qu'elle est l'indication prinse de la mixtion des quatre premieres qualitez?

Laurens.

Elle est double: car ou elle est esgalement vitiee, ou inesgalement vitiee.

Iaques.

Qu'est-ce que nous indique la mixtion des quatre premieres qualitez esgalement vitiee?

Laurens.

Nous monstre & indique ce que nous pretendons ne pouuoir estre fait.

Iaques

Iaques.

Pourquoy cela ?

Laurens.

Pource que vne ou deux qualitez ont si extremement rendu intemperee la partie, qu'il n'y a poinct d'autres qualitez pour y pouuoir resister: tellement qu'on ne peut auoir aucune esperance de la pouuoir rectifier, par aucun secours qu'on puisse donner à la nature par les medemens: & c'est pour autant que ceste intemperature s'est faicte familiere à la partie: comme en fiebure hectique, & au marasme.

Iaques.

Et celle qui est inegalement vitiee, qu'est-ce qu'elle nous insinue ?

c

Lan

Laurens.

Nous insinue, ce que nous prendons pouuoir estre faict,

Iaques.

Comment cela?

Laurens.

Parce que la partie n'est pas si intemperée, qu'il n'y ait en elle d'autres qualitez contraires qui resistent à ceste cy : & se peut rectifier, ou par la nature seule, ou secouruë du Chirurgien, par application de remedes conuenables : ce que ne peut estre faict en la premiere.

Iaques.

De cōbien de choses est prise l'indication de la premiere generation dont est formée la substance, & la consistence de la partie affligee ?

Laurens.

Laurens.

De trois choses, desquelles la premiere est la substance solide blesee. La seconde, la substance charneuse viciee. La troisieme, la substance spirituelle blesee.

Iaques.

Qu'est-ce que nous insinue la substance solide blesee?

Laurens.

Elle monstre ce que nous pretendons, ne pouuoir estre fait, selon la premiere intention, mais bien selon la seconde pouuoir estre accompli.

Iaques.

Et les autres deux, que nous insinuent elles?

Laurens.

Ce que la premiere indication

c 2

tion

tion requiert, pouuoir estre
faict.

Iaques.

Combien de choses infinue
l'indication seconde, prinse de
l'action de la partie ?

Action.

Laurens.

Quatre. La premiere est, cel-
le par laquelle la vie est, infinue
que si elle est perdue, ce à quoy
nous tendons, ne peut estre faict.
La seconde sans laquelle la vie
ne peut estre, infinue de mesme.
La troisieme, celle par laquel-
le la vie est meilleure, infinue
que si elle est perdue, ce à quoy
nous prétendons, peut estre faict,
toutesfois que le mal deuiendra
plus grand par succession de
temps. La quatrieme, par la-
quelle la vie est conseruee, infi-
nue le mesme.

Com

Iaques.

Combien de choses infinie
la tierce intention, prinse de l'v-
sage ou commodité ingeneree *Usage.*
par nature, pour obtenir vne au-
tre chose?

Laurens.

Deux choses. La premiere
l'usage de la partie necessaire à
la vie, infinie que si elle est per-
due, ce à quoy nous pretendons,
ne peut estre faict. La seconde,
prinse de la partie non necessaire
à la vie, infinie que si elle est
perdue, ce à quoy nous preten-
dons, ne peut estre faict.

Iaques.

Que nous est-il indiqué par la
quatriesme indication, prinse de
la situation de la partie? *Situation.*

Laurens.

Premierement, la partie à la-
quel

le les medicamens peuuent paruenir infinue que nous pourrons obtenir ce que la premiere indication requiert. Secondement, celle à laquelle les medicamens ne peuuent paruenir, montre que nous ne pouuons obtenir ce que la premiere indication requiert.

Iaques.

VENONS à la tierce intention?

Laurens.

La tierce intention est celle qui trouue les remedes, par lesquels nous pouuons obtenir, ce que la premiere indication requiert, & la secôde declare pouuoir estre fait.

Iaques.

Combien de choses sont requises

quises pour ceste tierce indication?

Laurens.

Deux, La premiere, sont les remedes conuenables propres à obtenir la fin à laquelle nous tendons. La seconde est, l'usage conuenable desdicts remedes, qui autrement sont appelez instruments.

Iaques.

Combien y-a-il de manieres d'instruments?

Laurens.

Deux : A sçauoir communs, & propres.

Iaques.

Qu'appellez-vous instrumens ou remedes communs?

Laurens.

Ceux qui se peuuent appliquer

quer à toutes les parties du corps.

Iaques.

Combien de sortes y a-il d'instrumens communs?

Laurens.

Deux, à sçavoir medicinaux, & de fer.

Iaques.

Quels sont les instrumens medicinaux?

Laurens.

Ils sont plusieurs, comme le bon regime de viure consistant ez six choses non naturelles : la pharmacie, c'est à dire médecine en potion, ou en bolus, phlébotomie, emplastres, vnguens, poudres, & semblables.

Iaques.

Le Chirurgien doit-il vser de

ces

ces instrumens medicaux de sa propre autorité?

Laurens.

Non, mesmement des deux premiers, car pour bien les appliquer, premierement le Chirurgien doit prendre conseil du docte Medecin.

Iaques.

De combien & de quels vnguens doit estre muni le Chirurgien, pour paruenir aux scopes & intentions de son art?

Laurens.

De cinq: c'est à sçauoir Basilicon, pour aider à cuire & supurer: Apostolo à nettoyer: Aureum, à remplir: Album à cicatrifer: & Dialthea à mitiguer.

Iaques.

Quels sont les instrumens de fer,

c 5

fer,

fer, desquels le Chirurgien use?

Laurens.

Ils sont plusieurs: comme ciseaux, rasoirs, lancettes, cauteres, tenailles, pincettes, haims crochus, esprounettes, aiguilles, cannelles.

Jaques.

Dequoy seruent tous ces instrumens?

Laurens.

Les uns seruent pour faire incision & excision, comme les trois premiers. Le quatriesme sert à brusler: les autres à tirer, comme les quatre suyans; les autres à coudre, comme les deux derniers.

Jaques.

Entre tous ces instrumens re-
cite

cite quels sont plus nécessaires,
& qui plus souvent viennent en
usage, à raison dequoy le Chi-
rurgien les doit tousiours por-
ter?

Laurens.

Il y en a six : sçavoir est, les
ciseaux, pincettes, rasoirs, es-
prouette, lancette, aiguille.

Jaques.

Qui sont les instrumens pro-
pres, desquels vous avez parle?

Laurens.

Ceux qui sont dediez à quel-
que particulier membre : com-
me trepanes à la teste, fauceol
pour le siege, Speculū oris, Spe-
culum in atricis.

Jaques.

En quoy consiste l'usage des
reme

remedes, conuenables pour obtenir la fin proposee?

Laurens.

En la diuerfité des choses naturelles, non naturelles, & contre nature.

Iaques.

Qu'est-ce que vous appelez, choses naturelles?

Laurens.

Celles desquelles nostre corps est faict.

Iaques.

Et combien en y a-il?

Laurens.

Sept: sçauoir est, les elemens, Temperamens, humeurs, membres, vertus, opérations, & les esprits.

Iaques

Iaques.

Combien y a-il des choses annexees aux naturelles?

Laurens.

Quatre : sçavoir est les eages, les couleurs, les figures ou habitudes, & les sexes diuisé en masculin & feminin.

Iaques.

Qu'entendez-vous par les choses non naturelles?

Laurens.

Celles qui cōseruent le corps humain en santé, si elles sont bien appliquees; mais si elles ne sont bien administrees, elles le destruisent.

Iaques.

Quel nombre y a-il de choses non naturelles?

Ian

Laurens.

Elles sont en nombre de six: sçavoir est, l'air qui est autour de nous, le manger & boire, l'exercice & repos, le dormir & veiller, les excremens, & les choses retenues au corps, les affections de l'esprit.

Iaques.

A ces six choses non naturelles n'en y-a-il pas d'autres qui leurs soyent annexees?

Laurens.

Si a, & sont aussi en nombre six: sçavoir est, le temps, la region, les vents, les baings, l'acte venerien, & la coustume.

Iaques.

Qu'entendez-vous par chose contre nature?

Laurens.

Laurens.

Celles qui sont contraires à icelle, & la destruisent, blessent ou rendent malade.

Iaques.

Et combien en y a-il.

Laurens.

Trois : sçavoir est, la maladie, la cause de la maladie, & le symptome qui suit la maladie.

Iaques.

Combien y a-il de genres de maladies?

Laurens.

Trois : sçavoir est, intemperature ou mauuaise complexion, mauuaise composition, & solution de continuité.

Ia

Iaques.

Ces trois genres de maladie
sont ils cômuns à toutes les parties
du corps?

Laurens.

Non , excepté solution de
continuité, laquelle est commune
maladie tant aux parties
similaires , comme aux organiques :
mais intemperature appartient
aux parties similaires, &
mauvaise composition aux organiques.

Iaques.

Pourquoy ne faiâtes vous mention,
que du nombre general des
maladies?

Laurens.

Pource que spécialement ne
se peuuet nombrer, d'autant que
le

le nombre en est presque infini.

*Pline &
plusieurs au-
tres Medec-*

Iaques.

Cóbienny a il de causes de ma-
ladie en general?

*cins Grecs
& Arabes
ont escrit*

Laurens.

*que depuis
deux mille*

Il en y a trois, qui sont primiti-
ues (que les Grecs disent proca-
tactiques) antecedentes, & con-
iointes.

*ans, ils ont
descouvert
plus de trois
cens especes*

Iaques.

*de mala-
dies, aus-
quelles le*

Comment diuisez vous le sym-
ptome, qui suit la maladie?

*corps hu-
main est*

Laurens.

*subiect. sont
les nouvel-
les qui ap-*

En trois especes, vne est l'acti-
empeschee & blessée, l'autre est
la qualité changée comme grâd
chaleur en vn flegmon, & l'autre
est des desmesurees excretions,
& suppressions des excremens.

*paroissent
toies jours.
Voy au thea-
tre du mon-
de, liure iij.
pag. 146.*

Iaques.

L'action en combien de sortes
d peut

peut elle estre empeschée?

Laurens.

En trois : car ou elle est abolie, comme en cecité (c'est à dire, la perte entiere de la veüe) ou diminuée, cōme debilité de veüe, ou corrompue, commela vision de prauce.

IL RESTE DE VENIR
au quatriesme & dernier, qui est
des conditions requises à faire
telles operations.

Jaques.

DE combien de choses dependent les conditions requises pour biē exercer les operations manuellles?

Laurens.

De quatre, la premiere est rapportee

portee aux Chirurgiens. La se-
conde aux malades. La troisiem-
me aux choses exterieures. La
quatriesme aux assistantz & ser-
uans.

Iaques.

Combien de conditions sont
requisés à vn bon Chirurgien?

Laurens.

Quatre : La premiere qu'il soit ^{Quatre}
docte en ce qui appartient à son ^{conditions re-}
art. La seconde, qu'il ayt beau- ^{quisés à vn}
coup d'experiences. La troisiem- ^{bon Chi-}
me, qu'il ayt bon esprit. La qua- ^{rurgien.}
triesme, qu'il soit de bonnes
meurs.

Iaques.

En quoy consiste la doctrine & ^{Doctrine}
erudition du Chirurgien? ^{du Chirur-}
^{gien.}

Laurens.

En la speculation des choses
d. 2 natu.

naturelles , non naturelles , &
contre nature.

Iaques.

Et la pratique en quoy consiste elle?

Laurens.

En deux choses : à sçavoir, en promptement , honestement & bien exercer les operations manuelles. L'autre en prenant conseil és choses qui appartiennent aux medicamens & maniere de viure.

Iaques.

Combien de choses doit principalement sçavoir le Chirurgien des choses naturelles?

Laurens.

Quatre : sçavoir est, la substance des corps , le temperamēt d'iceux, la conformation, & la position

tion d'une chascune partie.

Iaques.

Pourquoy est-ce que ces indications doiuent estre principalement confiderees?

Laurens.

C'est d'autant que les indications de curer sont prinſes de ces choses.

Iaques.

En quoy conſiſte l'experience
du Chirurgien?

*Experience
du Chirurgien.*

Laurens.

Es choses qui ſont excogitees par certaine raiſon, & ſont confirmees par vſage.

Iaques.

Pourquoy conioignez vous la raiſon, avec l'vſage?

d 3

Laurens.

Laurens.

Pource que si le Chirurgien n'a l'experience confirmee avec la raison; il sera reputé empirique & temeraire.

Iaques.

Quelles choses sont requises en ce qui appartient à l'engin & bon esprit du Chirurgien?

Laurens.

Six: car il faut qu'il ayt bonne & prompte apprehension, memoire tenace & fidelle, recordation facile, iugement droit, dextérité d'operer, & promptitude à trouuer les remedes.

Iaques.

Pour dextrement & promptement operer quelles choses sont requises?

Laurens

Quatre : La premiere est, que le Chirurgien ait la veüe claire & bonne. La seconde, qu'il ait la main bien habile, ferme & non tremblante. La troisieme, qu'il soit autant habile & prompt de la main senestre, que de la dextre. La quatrieme, qu'il ayt le corps bien conformé & bien disposé.

Jaques.

Quelles sont les meurs & conditions requises au Chirurgien?

*Les meurs
du Chirurgien.*

Laurens.

Qu'il soit hardy & non craintif
és choses seures & necessaires:
qu'il ne soit trop soudain aux
choses douteuses & dange-
reuses. Qu'il soit gracieux & affable
aux patients. Qu'il soit doux &

d 4

fami

familier enuers ceux de son estat. Qu'il soit prudēt & discret a predire & pronostiquer. Qu'il soit chaste & temperant. Qu'il soit misericordieux aux pauvres. Qu'il n'ayme trop l'argent, & ne soit exacteur, c'est à dire escorsif.

Iaques.

Conditions des malades. Quelle doyuent estre les conditions du patient?

Laurens.

Qu'il soit obeissant au Medecin & Chirurgien, comme le seruiteur au maistre. Qu'il ayt grād' confiance en iceux. Et finalement qu'il endure patiemment tout ce que les Medecins & Chirurgiens rationelz & bien experimentez, ordonnent & font pour sa guerison.

Iaques.

Iaques.

Et ceux qui sont autour du patient, de quelles conditions doivent ils estre munis. *Conditions des assistans.*

Laurens.

De trois. C'est à sçauoir, qu'ils soyent prudents, paisibles & fideles.

Iaques.

Comment est-ce que les choses exterieures doivent estre apprestees?

Laurens.

Elles doivent estre toutes apprestees à l'vtilité du patient, & conuenables à la maladie.

Iaques.

Quelles choses cōprenez vous sous l'application des choses exterieures? *Choses exterieures.*

d 5

Laurens

Quatre: La premiere est, le lo-
gis commode & sans bruit. La
seconde, les choses qu'on annon-
ce, & qui se font. La troisieme,
les choses qui donnent tristesse,
courroux, ou quelque autre af-
fection au patient. La qua-
trieme, les choses
qui empeschent
& rompent le
dormir.

F I N.



APPROBATION.



LE tout a esté reueu & corrigé par Monsieur Ioubert, Docteur Regent en la tres fameuse Vniuersité de Montpellier & corrigé de sa propre main.



